

# Boudry: ces objets que son président sauverait si le musée de l'Areuse brûlait

Il fête ses 150 ans, le petit musée de l'Areuse à Boudry. Et il renferme des trésors. A l'occasion de cet anniversaire, son président décrit les deux objets qu'il sauverait en cas d'incendie, et explique pourquoi. Vingt-deux Boudryens se prêtent au même exercice dans l'exposition temporaire.

Florence Veya

16 avr. 2022, 11:00



Pierre-Henri Béguin, président du Musée de l'Areuse, avec ses deux objets fétiches: un biberon breton du 19e siècle et la première Bible illustrée en format «livre de poche».

Christian Galley

A l'occasion des 150 ans du musée de l'Areuse, à Boudry, nous avons demandé à son président Pierre-Henri Béguin, en poste depuis 1993, de choisir les deux objets de l'exposition permanente qu'il sauverait à tout prix si le bâtiment venait à brûler.

[A LIRE AUSSI: Les 150 ans du Musée de l'Areuse de Boudry ne sont pas un poisson d'avril](#)

Il pointe d'abord du doigt une sorte de mini-vase bleu. Impossible de deviner qu'il s'agit d'un biberon en céramique de Bretagne du 19e siècle.

Nos ancêtres mettaient leur quotidien en vitrine. J'ai peur que nous laissions un trou.

## **PIERRE-HENRI BÉGUIN, PRÉSIDENT DU MUSÉE DE L'AREUSE**

Pierre-Henri Béguin avoue que cet objet le met mal à l'aise. «Nos ancêtres mettaient leur quotidien en vitrine. Mais aujourd'hui, que pourrions-nous conserver et présenter dans notre société de consommation? Certainement pas un biberon en plastique avec sa tétine à trois vitesses fabriqué en Asie...» Il poursuit. «Ça me trouble. J'ai peur qu'actuellement et à l'avenir, aucun objet ne soit plus réellement représentatif de nos vies.»

Il saisit ensuite un petit livre relié en peau brune avec des nerfs pour charnières, comme neuf, «typique du 18e siècle». Il l'ouvre. Publié au Locle chez le fameux libraire Girardet, l'ouvrage est noirci de huit courts textes résumés de l'Ancien et du Nouveau Testament, avec, sur la page en regard, huit petites images. Soit au total 466 dessins réalisés par l'un des fils de la famille Girardet, alors âgé de 16 ans. «Quel talent et quelle maturité!»

## Première bible illustrée

Le président du musée poursuit. «Il s'agit d'une Bible illustrée. Quoique protestante, probablement l'unique exemplaire conservé dans ce format livre de poche.» Il en existe une autre version en deux tomes au château d'Auvernier, mais dans un plus grand format avec des textes bibliques entiers.»

## Ouvrages brûlés

Avec Carlos Grosjean, alors propriétaire du château, Pierre-Henri Béguin a émis une hypothèse.

«Girardet est un commerçant. A une époque où les catholiques commencent à venir dans le canton depuis la France, il dit à son fils d'illustrer la Bible pour ceux qui n'aiment pas ou ne savent pas lire. Mais, très austère, la vénérable classe des protestants neuchâtelois désapprouve les images. Alors, elle achète tous les exemplaires des ouvrages et les brûle. Par miracle, quelques exemplaires de l'édition en deux tomes ont échappé à cette élimination ainsi qu'un seul des exemplaires de l'édition au format de poche.»

## La parole à 22 Boudrysans

Au rez-de-chaussée du musée, l'exposition temporaire «A chacune son objet, à chacun son histoire», conçue par Eddy Jaquet, présente, elle, les sélections de vingt-deux Boudrysans. «Une manière de leur montrer que ce musée est le leur. Certains ont passé une heure, d'autres trois à chercher leur objet coup de cœur», sourit Pierre-Henri Béguin.



La serrure et la clé choisies par Christian Kuffer, et le chat retenu par Thomas Vuille, dit Monsieur Chat. Photo: Christian Galley

Le concept? Exposer une courte biographie de ces vingt-deux habitants, la raison de leur choix et l'histoire de l'objet. A l'instar du vigneron-encaveur Christian Kuffer, qui a opté pour une serrure antique et sa clé. «Parce qu'il faut ouvrir les portes de la vie.»

### Infos pratiques

Evénements du 150e anniversaire du musée et informations sur: [www.le-musee.ch](http://www.le-musee.ch)

### UN MUSÉE GÉRÉ PAR UNE SOCIÉTÉ

C'est l'histoire d'une équipe de jeunes copains qui fondent «la section de l'Areuse» du Club jurassien en 1866. Et qui commencent à réunir divers objets de la région dans le domaine des sciences naturelles. Après quelques années, lassés, ils les transfèrent à quelques habitants de Boudry qui créent, en 1872, la société du Musée de l'Areuse.

Les objets sont d'abord exposés dans des vitrines de l'Ecole des filles. Mais, de toute part, les dons affluent et les vitrines ne peuvent plus les contenir. Un autre ancre devient nécessaire. La commune de Boudry cède alors l'ancien stand de tir, désaffecté depuis plusieurs années. L'actuel musée naît entre ces murs transformés en 1884.

Dans les années soixante, il connaît une période sombre. Mais, en 1972, un nouveau comité lui redonne vie. Et en 1997, il obtient la mise sous protection de l'Etat de Neuchâtel. Dans la foulée, une restauration complète du bâtiment est entreprise. Le comité se lance alors le pari de réunir les 610 000 francs nécessaires. Pari gagné. En 2000 le musée rénové est inauguré. Cette année, il fête ses 150 ans, toujours géré par un comité de bénévoles. Comme à l'origine. Soyez le premier à commenter